

Une école secondaire inscrite dans la transition écologique et sociale

A Verviers, un projet d'école secondaire, avec la transition au cœur du projet pédagogique, est en gestation.

LAETITIA THEUNIS

Créer une école plus équitable, plus efficace et qui a comme valeur cardinale le respect de l'environnement. Voilà le dessein poursuivi par une équipe d'enseignants et d'animateurs verviétois. Outre le recours à des outils pédagogiques comme l'enseignement explicite, le projet a la particularité de s'inscrire dans la transition écologique et sociale, et dans la coopération. Et ce, que ce soit au sein de l'école, de l'équipe enseignante, entre élèves, mais aussi avec les parents, la commune ou encore les associations du quartier.

« Notre établissement, en plus d'être un lieu d'exigence et de réussite scolaire, se posera en modèle dans le respect de l'environnement, mais aussi en tant qu'école pionnière. »

Les mains dans la terre

L'alimentation saine et produite localement fait partie du projet scolaire. Alors que de nombreux partenaires associatifs et maraîchers sont déjà identifiés pour alimenter la cantine, les élèves pourraient être appelés à mettre leurs mains dans la terre. « Pour donner un coup de main au projet de maraîchage de la commune qui accueillera l'école. Mais aussi, pourquoi pas, pour en développer un de A à Z, en respectant les chartes de la permaculture ou de l'agroécologie. Et en accompagnant l'élaboration du design avec des cours de géométrie et de sciences », explique Aurélie Vandendijck, responsable du volet transition écologique et coopératif.

« On veut pousser nos élèves à un parcours dans l'enseignement supérieur, en leur ouvrant un maximum d'opportunités dès la première année du secondaire. Et ce, peu importe leur origine sociale. La pédagogie utilisée leur permettra de bien comprendre le monde autour d'eux, ce qu'on leur demande. Et, en parallèle, de se rendre compte que quand on éla-

A la recherche d'un lieu

« On ne peut ouvrir une école où l'on veut », explique Aurélie Vandendijck. « On doit respecter les zones en tension (où il n'y a pas assez de places scolaires par rapport au nombre d'enfants, NDLR), lesquelles sont annoncées chaque année en décembre. Nous aimerions que l'école soit sise à Verviers ou à Liège, proche des transports en commun. » L'équipe cherche donc un local adapté, si possible aux normes, et à bénéficier du soutien des autorités et associations locales. « Souvent, les écoles sont des bâtiments vides, le week-end et les vacances. Nous, nous souhaitons mutualiser le lieu pour qu'il soit utilisé le plus possible et rentabilisé plus vite. Aussi, nous visons des pièces multifonctionnelles, qui pourraient aussi être utiles aux élèves, aux enseignants et aux citoyens. » L.T.H.



Outre le recours à des outils pédagogiques comme l'enseignement explicite, le projet a la particularité de s'inscrire dans la transition écologique et sociale, et dans la coopération.

© PIERRE-YVES THIENPONT.

bore un projet en coopération avec d'autres personnes, on se sent utile, et que c'est enrichissant au niveau humain », poursuit-elle. Et d'ajouter : « Beaucoup de jeunes sont en décrochage scolaire car ils ne savent pas ce qu'on attend d'eux sur un banc d'école. Ni à quoi servent les apprentissages qui leur sont imposés. Avec notre projet d'école en transition, on veut leur rendre le sens de la vie. Et ce, tout en leur apportant les outils pour raisonner, comprendre et réfléchir par la suite à tout problème qui se poserait à eux. »

Les écoles se tournent massivement vers le numérique. « C'est vrai que c'est attrayant, mais tout ne doit pas aller au numérique. En parallèle des écrans, il est nécessaire de s'inscrire dans un retour à la terre et aux travaux manuels. Et ce, afin de donner aux jeunes l'opportunité de pouvoir utiliser tous les outils »,

continue-t-elle. Par ailleurs, les élèves, et les enseignants, seront appelés à se retrouser les manches pour le bien commun. « On ne peut respecter un lieu qu'à partir du moment où on s'y investit soi-même. C'est pourquoi nous avons comme objectif que tous participent à l'aménagement du local, à son rangement, à son nettoyage, etc. »

Empreinte carbone minimale

Concernant le matériel scolaire, en accord avec la philosophie défendue par le futur établissement, l'empreinte carbone minimale sera la cible. « Le matériel numérique, notamment via les écrans, fait partie des biens les plus polluants. Pour ces produits, on va opter pour la récup'. On travaillera avec une association qui collecte le matériel numérique usagé et le reconditionne », explique Aurélie Vandendijck.

Bien sûr, l'origine des produits sera passée au crible. La production locale sera privilégiée. Voire la production maison. Comme pour les produits d'entretien. « En coopération avec une association "zéro déchets", on apprendra à fabriquer des produits d'entretien sains et non polluants. Cela intégrera le cours de chimie par exemple, avec l'apprentissage des dilutions du vinaigre... »

L'équipe derrière ce projet d'école en transition espère ouvrir l'établissement endéans les deux prochaines années. Il s'agira d'une école libre, subventionnée et qui suivra donc les programmes imposés par l'État. L'année d'ouverture ne comptera certainement que la première secondaire. Au bout de 6 ans, les 6 années d'enseignement du secondaire devraient être créées. Et l'école devrait alors dénombrier au minimum 400 élèves.

petite gazette

Les Taïwanais sont...

Les passagers en provenance de Taïwan, de Corée du Sud et d'Arabie saoudite sont aujourd'hui les plus enclins à remonter dans un avion pour voyager à l'international, rapporte une étude menée par un voyageur en ligne. 51 % des Taïwanais se disent prêts à voyager à l'international, 45 % des Sud-Coréens et 43 % des Saoudiens. Au total, si 65 % des voyageurs de cette étude choisiraient plutôt un séjour domestique au cours des douze prochains mois, 35 % aimeraient voyager à l'international. Les Australiens ont notamment inscrit sur leur liste l'Asie du Sud-Est, l'Europe et l'est de l'Asie.

... les plus prêts à repartir

Néanmoins, ces touristes internationaux ne se rendront pas immédiatement à l'autre bout du monde. Près de la moitié (46 %) ne voudra pas en effet voler plus de trois à quatre heures. Les Indonésiens ont décidé de visiter Bali tandis que les Australiens ont de quoi faire avec leur immense territoire : Melbourne, Sydney et la Gold Coast (située sur la côte est, autour de Brisbane) constituent leurs voyages domestiques de prédilection. Quant aux Américains, ils ont prévu de visiter New York, Orlando et Los Angeles. AFP

Dixit

« Toute notre critique, c'est de reprocher à autrui de n'avoir que les qualités que nous croyons avoir. »

JULES RENARD

Un tigre de Sumatra...

Le zoo de Wrocław, dans le sud-ouest de la Pologne, a annoncé une bonne nouvelle : Nuri, la tigresse de Sumatra du parc, a eu une petite fille. Si la naissance a eu lieu le 20 mai dernier, l'information avait été gardée secrète jusqu'ici. C'est donc un tigre de déjà deux mois que l'on peut voir. Le tigre de Sumatra fait partie des espèces les plus menacées au monde. Il n'en reste que quelques centaines en Indonésie où le braconnage a fait des ravages.

... est né en Pologne

La naissance de ce petit est aussi un événement pour le zoo de Wrocław, le plus grand de Pologne. Il a été choisi pour héberger deux tigres de Sumatra, Nuri, 7 ans, et son conjoint Tengah, 11 ans, dans le cadre d'un programme visant à sauver l'espèce. Sur Facebook, le zoo a annoncé qu'il était à la recherche d'un nom pour le petit tigre. Vos propositions sont les bienvenues... si vous lisez le polonais ! AFP



Les palettes envahissent les terrasses parisiennes

Peintes, fleuries, taguées ou nature, elles ont poussé comme des champignons de Paris à la faveur du déconfinement : les palettes de bois font désormais partie du paysage parisien et pourraient le rester longtemps. « C'est fait un peu de bric et de broc mais ça rappelle la plage, le pédalo... On a l'impression que toute la ville est en vacances ! », s'exclame une touriste. De quoi donner aux places de stationnement, pendant plusieurs mois encore, des allures bariolées. © AFP

A vendeur distrait...

Désireux de vendre sa BMW série 3 sur eBay, un Allemand a commis une faute d'attention qui a failli lui coûter cher. En effet, il a oublié de fixer un prix de réserve pour son véhicule estimé à environ 12.000 euros. Et comme le rapporte Automobilwoche, un internaute s'en est rendu compte et a essayé d'en profiter pour acquérir le véhicule pour un euro.

... acheteur astucieux

Le média précise que l'acheteur a attendu la toute fin de la vente pour faire une offre et ainsi modifier le prix de l'enchère sans attirer l'attention. Lorsque le vendeur s'en est aperçu, la vente avait été conclue, et il ne pouvait donc plus modifier le prix. Heureusement pour lui, un tribunal de Francfort a annulé la transaction et lui a rendu son véhicule. SPUTNIKNEWS

Les moustiques-tigres...

Nous sommes nombreux à redouter les piqûres de moustique. Et malheureusement, ils pourraient nous attaquer encore davantage dans les années à venir. La raison ? L'urbanisation et le réchauffement climatique. Une étude menée sur l'*Aedes Aegypti*, plus communément appelé moustique-tigre, le confirme. Si tous les moustiques (il en existe plus de 3.000 espèces) ne piquent pas les humains, cette espèce aime non seulement le sang humain, mais transmet des virus dangereux tels que Zika, Chikungunya ou encore la fièvre jaune.

Les voleurs trahis par...

En villégiature dans un camping du Jura, deux Anglais ont eu la mauvaise surprise de découvrir que leur carte bancaire avait disparu. Aux gendarmes appelés pour mener l'enquête, les victimes ont expliqué que la carte de crédit volée était reliée à un système permettant l'envoi de SMS à chaque fois que celle-ci était utilisée. Et en effet, sur leur téléphone, les Britanniques ont reçu une notification les informant d'achats effectués dans des boutiques sur le camping. Les voleurs avaient ainsi fait l'acquisition d'une bouée représentant... un flamant rose.

... se multiplient

Les scientifiques ont remarqué que les moustiques les plus susceptibles de s'attaquer aux humains plutôt qu'aux animaux évoluaient dans des régions densément peuplées et au climat sec. Selon des prévisions de cette étude parue dans la revue *Current Biology*, l'urbanisation rapide pourrait accroître les piqûres de moustiques-tigres dans de nombreuses villes africaines d'ici à 2050. Et nos contrées risquent de ne pas être épargnées non plus : cet été, le moustique-tigre est déjà présent dans 58 départements de France... AFP

... la bouée flamant rose

C'est grâce à cela que les quatre voleurs ont été repérés par les gendarmes alors qu'ils se trouvaient sur la plage. Tout juste majeurs, ils ont reconnu avoir acheté la bouée avec la carte bancaire des victimes, tout en assurant l'avoir trouvée sur la plage. D'après les gendarmes, le couple a renoncé à déposer plainte après avoir récupéré la carte et obtenu le remboursement des achats. Le parquet ayant décidé de ne pas engager de poursuites, les quatre jeunes gens ont été libérés. L'histoire ne dit pas ce qu'est devenue la bouée. SPUTNIKNEWS